

[Périoridicité de quelques phénomènes cérébraux (suite)]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0287

SourceBoite_044_A-14-chem | [Electro-encéphalogramme]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

L'activité normale chez des épileptiques en sommeil

287

- on a trouvé également des phénomènes périodiques.

chez des sujets suspect d'affections dégénératives cérébrales diffuses (révolvité d'Alzéheimer)

(B) et le cas de leuco-encéphalite sclérosante subaiguë, quelques semaines avant que le tableau clinique et l'électro-encéphalogramme ne permettent à la diagnose, on a pu, grâce au sommeil nocturne au second, observer par stimulation sensorielle des modifications particulières. Ainsi l'on a vu des K-complexes atypiques, ou très rares suivis par de courtes périodes avec des altérations survenues ultérieurement.

Ce résultat, nous finissons qu'il apparaît, chez les épileptiques (12 rec. env.) : on pouvait noter cette périodicité de 1 à 2 sec par stimulation sensorielle surajoutée.



On peut donc admettre qu'il existe en effet un mécanisme (apparaissant dans les intervalles de secondes), "la stimulation sensorielle déclenche cet effet tardif par la mise en fonction d'un mécanisme + court de type d'horloge... Ce me paraît essentiel avoir à sa disposition une certaine autonomie au cours de certaines affections,

après des attaques convulsives généralisées,
au cours du sommeil, chez les sujets jeunes
en particulier.

- D'autre part, il est raisonnable que les
altérations du tracé EEG chez certains épilep-
tiques au cours du sommeil (périodicité cérébrale
et morpho variable) ou chez certains sujets
atteints de Lennox-encephalitis (périodicité de
morpho cérébrales), soient à des mécanismes
chez Ch. normal proche des manifestations périodo-
niques, mais en état de surcharge le cerveau.

(Arch. numm. de 4.
1953. n° 277. 284).